



● Haute école des arts du Rhin
Académie supérieure
de musique de Strasbourg

Mardi 9 février 2021

Auditorium, Cité de la musique
et de la danse, Strasbourg.

Accroche Note + Martin Matalon

avec les étudiants du Conservatoire
et de l'Académie supérieure
de musique de Strasbourg-HEAR



accroche
note

conservatoire
STRASBOURG >

Strasbourg.eu
la métropole



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LOIRAINS



Musique
Culture
Communication

CONSEIL DÉPARTEMENTAL
Bas-Rhin

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES



Programme

Traces XV pour clarinette basse et dispositif électronique - *création mondiale*
La Carta pour mezzo-soprano, clarinette, accordéon, percussion et dispositif électronique

Traces IV pour marimba, 6 mokubios et dispositif électronique

Traces XIII pour piano et dispositif électronique

Trame IV pour piano solo et 11 instruments



Ensemble Accroche Note

Françoise Kubler, soprano / Armand Angster, clarinette

Marie-Andrée Joerger accordéon / Emmanuel Séjourné, percussion

Jérémy Lirola, contrebasse / Wilhem Latchoumia, piano

Étudiants du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR

Marianne Sabatier, flûte / Thibaud Tupinier, clarinette

Manon Lethielleux, basson / Diego Rivera, cor / Louis Bussière, trompette

Gisèle Schneider, violon / Eléonore Cawdrey, alto

Timothée Montreuil, violoncelle

Clément Charlon, Martin Bourgeois, Louise Jegou, percussions

Amy Lin, Emmanuel Séjourné : direction du travail des étudiants

Armand Angster : préparation de l'orchestre

Pierre Michel : direction des travaux en lien avec l'Université

Équipe technique

Tom Mays, Matias Rosales, régie électronique

Frédéric Apffel, ingénieur son

Zoé Khan-Thibeault, captation audiovisuelle

Notes sur les œuvres

- **Traces XV** pour clarinette basse et dispositif électronique (2021) - création
Commande de l'Ensemble Accroche Note
Tom Mays, réalisation en informatique musicale
Armand Angster, clarinette

- **La Carta** pour mezzo-soprano, clarinette, accordéon, percussion
et dispositif électronique (2015) - Commande Radio France
Françoise Kubler, mezzo-soprano / Armand Angster, clarinette / Marie-Andrée Joerger,
accordéon / Emmanuel Séjourné, percussion

Le traitement de la miniature est peut être la problématique centrale de cette pièce. **La Carta** est composée de 9 mouvements courts qui s'enchaînent et dont la durée varie entre 30 secondes et 3 minutes. Des sections plus ou moins longues s'intercalent de manière à créer une dynamique et un rythme formels. Depuis toujours je suis fasciné par l'idée de miniature. C'est pour moi l'idée musicale présentée de façon essentielle, sans les divers développements que l'on connaît : prolifération, accumulation, processus, répétitions... Chaque état de l'œuvre est constitué d'une matière qui le caractérise et souvent un instrument du quatuor est mis en avant pour imprégner la section d'une couleur spécifique. Les matières peuvent être unitaires comme la pierre ou le bois, ou multiples, associant des timbres hétéroclites. Autonome et possédant une spécificité complète, chaque état est relié à la forme qui le précède et à celle qui le suit par un fort principe de complémentarité, comme le sont les pièces d'un puzzle. Chaque mouvement débouche sur le suivant : un détail quelconque d'une section deviendra l'élément de base de la nouvelle section et c'est dans le devenir et les transformations de chaque état de la pièce ainsi que dans la dialectique entre les différentes sections que la trame de l'œuvre se tisse. Cette œuvre est la deuxième pièce qui utilise le texte d'une lettre qui m'était destiné lorsque j'avais 18 ans. Ici le texte est déconstruit et partiel. **La Carta** et la deuxième partie d'un cycle de 4 œuvres qui utilisent ce texte.

- **Traces IV** pour marimba, 6 mokubios et dispositif électronique (2006)
Technique Ircam – Thomas Goepfer, assistant musical
Louise Jegou, marimba et mokubios

À la manière d'un journal intime, le cycle de **Traces**, œuvres pour instrument soliste et électronique en temps réel, aborde les problématiques compositionnelles qui me préoccupent aux différents moments de leur écriture, une sorte de fil rouge de mon activité de compositeur. Tout autant, ces journaux intimes compositionnels sont la relation du « voyage », au sens littéral et figuré, que permet la transformation en temps réel : voyage à l'intérieur du son, à l'intérieur de l'instrument, comparable en quelque sorte à celui que l'on fait, de manière introspective, lorsqu'on écrit un journal intime. Ce genre est pour moi

la synthèse idéale de la musique instrumentale et des possibilités multiples, et toujours extensibles, de l'électronique: d'un côté, la riche palette du soliste avec sa présence sur scène, sa virtuosité, sa richesse sonore, son expérience, son charisme... De l'autre, toutes les extensions du son, du timbre, de l'espace et du temps ainsi que la possibilité de superposer plusieurs plans sonores, que l'électronique nous permet d'accomplir. La dimension multiple que nous offre le temps réel combiné à la souplesse que permet l'écriture pour un instrument soliste, fait de ce genre une sorte de magnifique laboratoire formel me permettant de trouver des articulations qui échappent aux contrastes conventionnels. **Traces IV** pour marimba fait partie d'un triptyque formé par **Traces III** pour cor et **Traces V** pour clarinette. Les trois œuvres forment les **Nocturnes**. Dans **Traces IV**, on n'entend jamais une seule note des deux autres instruments (cor et clarinette). Cependant ils sont omniprésents : tous les traitements électroniques que subira le marimba sont modélisés par les deux autres instruments. Que se soit par le contenu harmonique (une sorte d'addition du spectre fondamental du cor et de la clarinette), ou par les modèles de résonance ou par le filtrage. **Traces IV** est la pièce centrale du triptyque ; sa structure en trois mouvements est à l'image de la forme globale des trois œuvres.

- **Traces XIII** pour piano et dispositif électronique (2018)

Commande de l'Ensemble Sillages pour Vincent Leterme

Technique Game – **Max Bruckert**, réalisation en informatique musicale

Kotoko Matsuda, piano

Le prologue est une sorte de mobile musical où des objets apparemment incongrus cohabitent et tournent autour d'une pulsation fantôme. Chaque objet deviendra, au fur et à mesure que l'œuvre se dévoile, une miniature, sorte de gros plan ou « zoom » de chaque objet du prologue. Le traitement de l'espace dans ses deux dimensions a été aussi une problématique, l'espace multi-dimensionnel des 6 points de l'électronique et l'espace « vertical » du registre du piano, caractérisé par différents états : registre délimité et circonscrit, registre utilisant toute la tessiture dans une texture pointilliste et atomisée... Chaque miniature abordera une articulation différente du temps. Le bref épilogue échappe à cette logique : il exploite l'espace intérieur du piano.

L'œuvre est dédiée à Vincent Leterme.

- **Trame IV** pour piano solo et 11 instruments (2001)

Commande de l'Ensemble Bit 20

Étudiants du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-

HEAR / Soliste : **Wilhem Latchoumia**, piano

Direction : **Martin Matalon**

Mon intérêt pour l'esprit concertant réside dans la tension entre une écriture qui valorise tous les instruments en établissant des liens complexes entre eux et une écriture soliste.

Le nom générique de **Trame** est inspiré du poème homonyme de Jorge Luis Borges, qui nous dévoile la synchronie existant entre tous les éléments qui constituent l' «histoire universelle». Moins ambitieuses et plus circonscrites, mes **Trames** évoquent tout simplement le tissage propre à chaque composition, son fil d'Ariane caché ou évident. **Trame IV** est constituée de 5 mouvements continus. La "variation" ou mieux encore, la "ré-interprétation" est l'idée directrice de cette **Trame**. Mis à part le prologue et l'épilogue, les trois mouvements centraux sont construits suivant ce procédé : le premier, qui met en valeur une écriture pianistique basée sur la couleur et la légèreté, est un cycle de 5 "réinterprétations" la dernière devenant une boucle. Le deuxième est un mouvement lent, basé sur un enchaînement harmonique avec ses commentaires et paraphrases. Le troisième est une suite de nombreuses réinterprétations d'une figure polyrythmique. Le prologue se voulait une micro-image de la pièce dans sa totalité... L'épilogue contrairement à sa nature conclusive, laisse l'œuvre ouverte à des possibles développements.

Compositeur et interprètes

Martin Matalon

Né à Buenos Aires en 1958, Martin Matalon étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Master de composition. En 1989, il fonde Music Mobile, ensemble basé à New York et consacré au répertoire contemporain et devient son directeur jusqu'à 1996. Il reçoit le prix de la J.S Guggenheim fondation de New York, le prix F. Schmitt de l'Institut de France Académie des Beaux-Arts, le prix de la Ville de Barcelone, le Charles Ives Scholarship de la American Academy and Institute of Arts and Letters, le Grand prix des Lycéens...

En 1993, définitivement installé à Paris, l'IRCAM lui commande une nouvelle partition pour la version restaurée du film de Fritz Lang, *Metropolis*. Après ce travail considérable, il se plonge dans l'univers de Luis Buñuel en écrivant consécutivement trois nouvelles partitions pour les trois films surréalistes du cinéaste espagnol *Un Chien andalou* (1927), *L'Âge d'or* (1931) et *Las Hurdes terre sans pain* (1932). Son catalogue comprend un nombre important d'œuvres de musique de chambre et d'orchestre et couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, musique mixte, contes musicaux, ciné-concerts, musique vocale, installations, musique et poésie, œuvres chorégraphiques, opéra... Initiée en 1997, la série des *Trames* (à la lisière de l'écriture soliste, du concerto et de la musique de chambre), et le cycle des *Traces* (sorte de journal intime pour instruments solistes avec électronique en temps réel), forment un pan important de son catalogue. Parallèlement, il mène une activité de chef d'orchestre. Il a dirigé l'Ensemble Modern, MusikFabrik, Barcelona 216, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre d'Auvergne, Court-circuit, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre national de Montpellier, l'Ensemble orchestral de Reims, l'Orchestre de la fondation Gulbenkian... Martin Matalon enseigne depuis 2017 au CNSMD de Lyon.

Ensemble Accroche Note • Direction artistique : Armand Angster

Ensemble de solistes formé autour de Françoise Kubler (soprano) et Armand Angster (clarinettiste), Accroche Note investit de manière multiple le répertoire des musiques d'aujourd'hui. Chaque programme décide de la personnalité et du nombre de musiciens qui constituent l'ensemble. La souplesse de son effectif - du solo à l'ensemble de chambre - lui permet d'aborder en différents projets les pages historiques, la littérature instrumentale et vocale du XX^e siècle et d'aujourd'hui ainsi que les musiques improvisées. Depuis plusieurs années, l'ensemble développe une politique de commandes et travaille en étroite collaboration avec les compositeurs. Accroche Note a sorti un double CD consacré à 30 ans de création musicale au festival Musica en 2013. En 2016, l'Ensemble a produit un disque de clarinette seule par Armand Angster, *Solo clarinet* ; un DVD *Ombra* de Pierre Jodlowski est également paru chez Eole. En 2018, un nouveau CD *En Echo* en duo soprano et clarinette (œuvres de Donatoni, Naon, Mantovani, Manoury). L'an dernier, l'Ensemble a présenté son nouveau CD consacré à Pascal Dusapin, en présence du compositeur. Pascal Dusapin, James Dillon, Kaija Saariaho, Walter Zimmermann : autant de compositeurs que l'ensemble a invités dans le cadre des complicités avec les étudiants du Conservatoire de Strasbourg et de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR.

Partenaires

Accroche Note est un ensemble conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est – et la Ville de Strasbourg, et soutenu par la Région Grand Est, le Conseil départemental du Bas-Rhin, la Spedidam et la Sacem. L'Ensemble est partenaire du Portail de la musique contemporaine. Ce concert est soutenu par le Conservatoire de Strasbourg, l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR.

Concert ayant lieu sans public en raison des mesures sanitaires en vigueur.
Il fera l'objet d'une captation audiovisuelle et sera diffusé en ligne dans les
prochaines semaines

Renseignements :

Tél. +33 (0)3 68 98 60 73

www.hear.fr